



PHOTO AGENCE QMI, SÉBASTIEN ST-JEAN

● Antoine Vézina

EN FRANÇAIS, POUR LE PLAISIR

Il parle le français, il l'écrit, l'interprète et l'improvise. Il n'en fallait pas plus pour qu'Antoine Vézina devienne le porte-parole de la 18^e Francofête, célébration de la langue de Molière et de Miron partout au Québec, du 10 au 23 mars.

Ève Lévesque
Le Journal de Montréal

Joueur dans la Ligne nationale d'improvisation et comédien de la populaire série à sketches *lol:-)*, Antoine Vézina est francophile jusqu'au bout des doigts. «On tient notre français pour acquis, admet-il. Mais en y réfléchissant, c'est plus qu'un outil dans ma boîte à outils de comédien. Ça modèle ma façon de penser, ma façon de voir le monde. Et on s'en parlait mes collègues et moi, même dans *lol:-)*, où on fait des sketches sans paroles, le rythme qu'on utilise, notre humour, notre écoute nous viennent quand même du français. Si on prenait des gens qui parlent une autre langue pour faire les mêmes sketches, ça serait différent.»

Phrase après phrase improvisée, rimée, chantée, Antoine Vézina ne cache pas son plaisir de jouer avec le français. «C'est le plaisir de discuter et de se faire rire, explique-t-il. C'est un outil tellement universel. Ça va de la personne isolée qui se confie à son journal à ce que je fais, qui est plus spectaculaire et bruyant. Il faut essayer d'accrocher les gens à la langue française, avec toutes sortes de déclencheurs. Pour certains, ça va être la lecture, pour d'autres le théâtre.»

FRANÇAIS, LANGUE VIVANTE

Loin d'être un puriste, Antoine Vézina

soutient que la langue doit bouger et s'adapter pour survivre. «Il y a des puristes qui tiennent la barre et ça en prend, admet-il. Mais moi je suis plus du côté qu'il faut que ça bouge, les anglicismes, les nouveaux mots. Si on veut qu'elle survive, je pense qu'il faut qu'elle s'adapte. Il ne faut pas perdre de vue qu'en français il y a des centaines de mots qu'on a empruntés à d'autres langues.»

Le plaisir de jouer avec les mots se déploie dans toutes les sphères de sa vie, depuis toujours. Les livres qui traînent un peu partout dans la maison, le *Scrabble* jamais bien loin et le *Boggle* parmi les applications du téléphone.

«Quand je suis né, mon père avait apporté son *Scrabble* dans la salle d'attente, pour changer le mal de place! raconte le comédien. Mon père avait beaucoup de dictionnaires aussi. Ça vient beaucoup de lui, le *Scrabble*, le jeu et le plaisir de parler.»

EN FRANÇAIS S'IL VOUS PLAÎT

● **Dany Laferrière:** «En ce moment, il est un écrivain incontournable. Il a rendu l'Académie française accessible.»

● **Laurent Paquin:** «Son style d'improvisation n'est pas très physique, mais il crée l'action avec ses mots.»

● **Le démantèlement:** «Ce film de Sébastien Pilote est presque contemplatif, les mots sont rares, mais tellement bien choisis.»

● **Débarbouillette:** «Quand je vais en France, je fais exprès pour dire le mot "débarbouillette" parce qu'ils ne le connaissent pas. Mais c'est un mot parfait qui veut tout dire!»